

LA CONVERSION DE SAINT PAUL.

25 janvier.

Domine, quid me vis facere ?
Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?
— Act. 9, 6. —

C'est la parole d'un des plus illustres convertis de l'histoire, au Christ qui venait de se manifester à lui dans sa force et dans sa douceur.

Il s'appelait Saul. Il était de la tribu de Benjamin. Son nom voulait dire *renard* et il le justifiait par les ravages qu'il exerçait dans la vigne du Seigneur. Une prophétie de Jacob mourant l'avait signalé à sa postérité sous les traits d'un loup rapace : " Benjamin est un loup ravisseur ; le matin, il dévorera sa proie ; le soir, il partagera l'héritage." (Gen. 49-27.) Le matin de sa vie, en effet, c'est-à-dire ses trente-cinq premières années, s'écoula successivement dans l'éducation judaïque la plus sévère et dans une série d'atroces persécutions contre les disciples de Jésus-Christ. La seconde moitié fut consacrée à cet apostolat merveilleux qui amena la gentilité au christianisme et assura à Paul une si large et si glorieuse part dans l'héritage du Christ.

Comment de persécuteur devint-il apôtre ?

Quel évènement singulier, brillant au midi de sa vie, l'a divisée en deux parties contraires ?

Les actes des apôtres nous le racontent avec une simplicité qui est un gage de vérité.

" Cependant Saul, respirant encore menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, vint auprès du prince des prêtres et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il y trouvait des hommes et des femmes de cette voie, il les conduisît enchaînés à Jérusalem. Comme il était en chemin et approchait de Damas, tout à coup, une lumière du ciel brilla autour de lui. Et, tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : " Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? " Il dit : " Qui êtes vous, Seigneur ? " Et le Seigneur : " Je suis Jésus, que tu persécutes ; il t'est dur de regimber contre l'aiguillon ! " Alors, tremblant et frappé de stupeur, il dit : Seigneur